

cahier des

# arts



LIVRES  
COEURS DE  
MIGRANTS  
A04

ARTS VISUELS  
EXPOSITION ENTRE  
ART ET INTERVENTION  
SOCIALE  
A09



ROBERT LEPAGE

# LES CHEMINS DE L'ENFANCE



## SOMMAIRE

Arts Visuels	A08
Cinéma	A06
Disques	A11
Livres	A04
Musique	A10
Voyages	A25

facebook/  
LeDroitca

@LeDroitca



## SUIVEZ-NOUS PARTOUT!





**Mélissa Ouimet**  
**Mélissa Ouimet**

☆☆☆  
Sur sa première galette (sur l'étiquette Musicor), la Franco-Ontarienne revendique haut et fort la possibilité de faire du rock en français. À l'instar d'Andie Duquette, ce genre lui colle à la voix. Entre autres appuyée de David Guertin-Chauvette et Luc Tellier (textes) ainsi qu'Amélie Larocque (musique), Mélissa Ouimet démontre une belle aisance à donner des accents plus incisifs à sa langue maternelle (*Personne ne pourra m'arrêter, Seule*). Ce qui n'empêche pas l'auteure-compositrice-interprète de déployer un côté doux sur la jolie *Poussière* ou encore sur la ballade *Je tombe*. Ni de flirter avec des sonorités nettement plus pop (*Si jamais un jour*) qui font par moments penser à du Marc Dupré (*Urgence de vivre*). Avec raison: Gautier Marinof (Dupré, Jérôme Couture, Renée Wilkin) signe la réalisation de cet éponyme. Qu'à cela ne tienne, le résultat est efficace, livré avec un aplomb et un naturel qui s'affranchiront sûrement des comparaisons sur scène. **VALÉRIE LESSARD**



**Renaud**  
**Toujours debout**

☆☆☆  
« *Je suis retapé, remis sur pied, [...] ressuscité* », assure Renaud sur la pièce-titre de son nouvel album. Pour ce retour inespéré, le Français ne pouvait ignorer le fait qu'au cours des six dernières années, il s'était muré dans un silence, fruit de la dépression et des excès d'alcool. Il en cause donc, non sans égratigner les paparazzis qui l'ont pourchassé. Il traite aussi de la nostalgie du passé et de l'enfance, source de ses tourments, fait des clin d'œil à son garçon Malone et revient sur les attentats terroristes de Paris. L'emballage, principalement acoustique, emprunte à la folk celtique ou à la chanson française, et parfois rehaussé d'accents rock, voire jazz. On renoue ici avec un Renaud vieilli, à la voix éraillée, qui ne livre pas les mots avec fluidité, ni souci de renouvellement. Pas de surprise, donc, mais 13 pièces d'un artiste qui a encore des sursauts d'inspiration et qui vise invariablement le cœur, lorsqu'il manie la plume. **NICOLAS HOULE, LE SOLEIL**



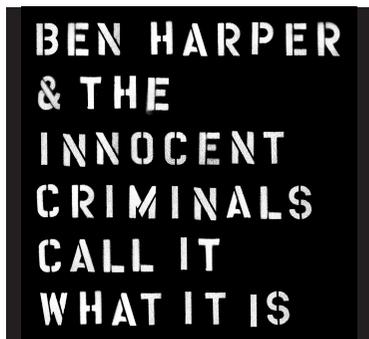
**Collectif**  
**Sept jours en mai**

☆☆☆  
Pas facile, enseveli sous la neige, d'apprécier les ambiances printanières, paisibles et bucoliques, qui marquent l'aventure de Michel Rivard et ses acolytes (Mara Tremblay, Luc De Larochellière, Gilles Bélanger, Éric Goulet et les Mountains Daisies) qui se sont isolés à la campagne durant *Sept jours en mai*. Le but: créer collectivement, rompre la routine pour composer « autrement », loin de la ville. Assumant le côté *grano* du projet, la bande cherche à ralentir la cadence. Le temps, sa course effrénée, sert de fil conducteur à 12 duos vocaux. On y esquisse le fantasmagique chemin de la sagesse s'arpentant sans urgence. Le plaisir partagé et la connivence (chaque matin, les binômes étaient tirés au hasard) sont manifestes. Les arpèges coulent, agréables, entre americana, country-folk et trad' aux accents maritimes, mais les mélodies vocales manquent de relief. Goulet, le réalisateur du disque, s'en tire le mieux sur *Juste le ciel*, entonnée avec De Larochellière. **YVES BERGERAS**



**Weezer**  
**Éponyme (White Album)**

☆☆☆1/2  
Après le bleu, le vert et le rouge, voici le blanc. Weezer lance un quatrième éponyme, qui fait très bonne figure dans sa discographie. Rivers Cuomo et ses complices indiquent clairement qu'ils n'ont pas tout dit avec *California Kids*, proposant d'emblée un rythme soutenu et des chœurs évoquant les Beach Boys. Weezer exploite régulièrement les allées de la *power pop* et du *pop punk*, le plus souvent avec adresse, mais se permet aussi de sortir un peu des rangs. À défaut d'être transcendant au plan poétique, *Thank God For Girls* amène le groupe dans une zone presque hip hop qui lui réussit curieusement bien. Même type de dépaysement sur *Jacked Up*, bâtie autour d'un piano syncopé, où Cuomo utilise sa voix de fausset. Pour le reste, Weezer demeure dans sa zone de confort. En dépit de baisses de régime ici et là, l'ensemble est solide jusqu'à la fin et pertinente ballade acoustique *Endless Bummer* à l'efficace crescendo. **NICOLAS HOULE, LE SOLEIL**



**Ben Harper & TIC**  
**Call It What It Is**

☆☆☆  
Après une incartade en duo avec sa mère, Ben Harper a renoué avec ses amis de The Innocent Criminals, qu'il avait négligés ces sept dernières années. *Call It What It Is* est leur cinquième collaboration (sans être formellement créditée, la bande était présente dès *Fight For Your Mind*). Harper reste fidèle à son folk-blues-soul politisé... ce que le titre de l'album claironne et cache en même temps. Sur l'excellente chanson-titre, on découvre que « *It* » cache le « meurtre ». Harper y fait référence aux bavures policières concernant la communauté afro-américaine, et ne se gêne pas pour citer les noms des victimes. En mode abrasif (« *I remember 'When Sex Was Dirty' / And the air was clean*») ou chagriné (*How Dark Is Gone*, aux larmes percussives et aux jolis reflets cuivrés), la nostalgie affleure. Mais Harper explore aussi soleil (*Shine*) et joie (l'extrait *Pink Balloon*), douceur (*Deeper And Deeper*) et tendresse soul (*Bone*). **YVES BERGERAS**



**Christophe**  
**Les vestiges du chaos**

☆☆☆1/2  
Il y a eu Aline, la petite fille du 3<sup>e</sup>, celle du soleil. Cette fois, elles s'appellent Stella, Lou, Laurie. Chaque opus de Christophe nous arrive entouré d'un joli harem. L'amour est un drôle de disque où les chansons s'enroulent dans le flou des sentiments et situations. Sur ce 13<sup>e</sup> album, Christophe installe un univers étrange et éclectique à la fois rétro et ultra-contemporain: la fin de l'histoire n'est jamais certaine, mais les atmosphères nocturnes sont omniprésentes, jusqu'à l'ultime *Mes nuits blanches* saturée d'autotune. Ce passionné de bidouillages sonores enrobe son monde d'harmonies sans afféterie, d'un piano vite distordu, de violons oniriques, de quelques claviers décharnés et de compositions pleines d'émotion et de retenue. Christophe chante désespoir et nostalgie sans en faire des tonnes (superbe *E justo*). Ses musiques en deviennent légères, comme des bulles qui éclatent à la surface de notre quotidien. Un dandy d'eau douce, assurément. **MAUD CUCCHI**

**VIVEZ L'EXPERIENCE**  
Théâtre de l'Île

**Cabaret**  
*Oh la la!*

Conception du spectacle : Sylvie Dufour et Mathieu Charette  
Mise en scène : Mathieu Charette

Équipe de création et interprètes : Richard Bénard, Alexandre-David Gagnon, Marie-Eve Fortier, Julie Grethen, Andrée Rainville et Charles Rose

Credit photo: Mathieu Girard

**Du 16 mars au 16 avril 2016**  
Du mercredi au samedi à 20 h | Le dimanche à 14 h

Billetterie : 819 243-8000  
www.gatineau.ca/vivezlexperience

Achat Ovation en ligne

TVA CROWNE PLAZA leDroit Culture et Communications Québec Gatineau

**Douce FRANCE**  
**en péniche**  
AVEC MAXIMILIEN DAUBER  
cinéaste et écrivain

**LES GRANDS EXPLORATEURS .COM**

Présenté par **Desjardins**  
Coopérer pour créer l'avenir

**Je RÉSERVE dès maintenant!**

*Odysée*

**MAISON DE LA CULTURE**  
Salle Odysée  
Dimanche 10 avril  
13h30, 16h30 et 19h30

**1 800 558.1002 / 819 243.2525**

leDroit